



L'APMH a 30 ans !



Samedi 18 sept 2021 :
Nombreuses Conférences dont celle du Professeur Marc Henry

18 sept 2021 à 18 h :
Prix Alain Horvilleur 2019/20

19 sept 2021 :
Découverte de Lyon avec un conteur de rue, Jean Luc Chavent

Attention, nombre de places limité, réservation conseillée

Association
Promotion de la Médecine
Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 99
Avril 2021

SOMMAIRE

- Stages et autres projets p. 02
- Éditorial de la Présidente p. 03
- Compte rendu de l'AG 2021 p. 04 à 07
- Dégradation des sols et homéopathie p. 08 à 21
- Bryonia p. 22
- Mieux comprendre l'homéopathie p. 23
- Contre la médecine dictatoriale p. 24

Les articles et commentaires sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Et n'oubliez pas que l'automédication a ses limites, n'hésitez pas à consulter un professionnel de santé en cas de doute ou de prolongation de vos problèmes, vous les trouverez dans l'annuaire des praticiens sur notre site :

<http://apmh.asso.fr/agrements/choimedicos>

Du 7 au 14 novembre 2021, Skoura - Maroc

Cas Clinique en Homéopathie, Jean Lacombe

Pour apprendre à optimiser une consultation homéopathique.

Apprendre les techniques d'interrogatoire et de valorisation des symptômes

Pour valider votre pratique clinique en homéopathie. En pratiquant une vingtaine de consultations didactiques. Se familiariser avec la répertorisation et le PC-Kent. Pour tous niveaux

Participation aux frais de 450€/p en chambre double
--

(350 en chambre triple, 600 pour les chambres single) frais de transport en sus

Des balades seront proposées aux accompagnants (350€)

Tout complément d'information sur notre site :

<http://www.apmh.asso.fr/breves/view/167>

ou par mail à apmh.asso@orange.fr

Formation d'agro-homéopathie en ligne, pour tous les agriculteurs ou jardiniers amateurs

Durée totale du stage : 24h30 dont à distance : 17h30 et en présentiel : 07h00

Tout renseignement sur <https://www.apmh.asso.fr/breves/view/169>

2 cours commenceront sur 2021 : 1 en septembre et 1 en novembre.

Inscription auprès de Sabine au 06 76 61 22 39.

Editorial de la Présidente

Très chers amis,

Plus d'un an que les différents pouvoirs nous privent de liberté, liberté de sortir, d'aller au restaurant, au cinéma, mais plus grave encore nous prive de la liberté de se soigner comme on l'entend. Nous devons rendre nos conclusions pour notre procès contre l'état avant le 12 mai 2021. Nous ignorons, bien entendu quelles en seront les conclusions. Mais ce qui est sûr c'est que la confiance que nous aurons auprès des autorités sanitaires sera bien mise à mal !

Grand remède de la pandémie sur tous les continents **Bryonia** mérite à être mieux connu, nos sages-femmes traditionnelles de Skoura, illettrées à qui on enseigne l'homéopathie familiale ont choisi le lit comme pictogramme, elles ont bien cerné l'esprit du remède !

Nous insistons souvent sur le fait qu'avant de se soigner par l'homéopathie, il faut, en amont, manger de façon équilibrée et adapter le plus possible une diététique paléolithique (le plus cru possible et que des produits non transformés, excluant le gluten, les produits laitiers de vache et le sucre raffiné qui sont des sources d'inflammation).

Il en va de même en agro-homéopathie, avant tout traitement sur les plantes, soignons le terrain ! Même s'il est un peu long et pourrait paraître rébarbatif, on vous invite à lire l'article d'Aziz Yaacoubi sur la **dégradation des sols et ses solutions homéopathiques**.

Un compte rendu de la dernière **assemblée générale**, pour laquelle vous avez été très nombreux à nous envoyer votre pouvoir et nous vous en remercions infiniment, une association vit grâce à la motivation de ses membres.

Et pour terminer deux présentations d'ouvrages défendant notre chère médecine, merci à leurs auteurs pour leur engagement, nous en avons tellement besoin.

Nous comptons vous retrouver en présentiel, pour les 30 ans de l'Apmh et la remise des Prix Alain Horvilleur, le WE du 18 septembre ! Nous pourrons ainsi doper notre système immunitaire qui, comme vous le savez, se développe avec la pratique de sports, avec des relations humaines fortes ou encore en l'absence de stress ! Le programme complet et le bulletin d'inscription est en pièce jointe et sur notre site. Bon été à toutes et à tous

Isa Rossi

Compte rendu de l'AG du 26 mars 2021

L'assemblée générale à lieu pour la deuxième année par voies numériques. Le quorum est atteint puisque nous avons le pouvoir de 87% des adhérentes sur les 25 % exigés dans les statuts.

A/ Le procès-verbal de l'Assemblée Générale du 27 mars 2020 est approuvé à l'unanimité.

B/ Rapports moral et d'activité présentés par Isabelle Rossi

Comme pour de nombreuses associations cette année sera marquée par un grand vide, nous avons dû annuler toutes nos activités, seuls trois stages d'agro-homéopathie ont eu lieu en janvier en France et un stage de véto-agro-homéopathie en février au Maroc.

1/ **Les Stages d'agro-homéopathie.** Nous avons pu assurer un stage en Normandie, à Yvetot en partenariat avec Cerfrance, en autre en Haute Saône à Chargey les Gray et enfin un en Isère près de Lyon à Bourgoin Jallieux, ces deux derniers en partenariat avec Adria. Malheureusement nous avons dû en annuler beaucoup, et surtout, nous ne sommes toujours pas en mesure d'en programmer de nouveau pour 2021 !

2/ **Cours d'homéo-familiale :** En 2020, comme vous pouvez vous en douter, beaucoup de monde au cours en ligne, malheureusement annulation du séminaire de Jean Lacombe à Lyon en mars ! Les stages d'homéopathie dans la palmeraie, un classique d'homéopathie familiale en mars et un plus spécifique de cas clinique en novembre pour des canadiens, des français ou des marocains... Annulés aussi !

3/ La **Fédération Européenne des Associations de Patients** (EFHPA) se soignant par l'Homéopathie a annulé aussi son AG. En revanche ils nous soutiennent efficacement pour notre procès

contre l'état en relayant à tous leurs contacts nos appels à témoin

4/ **Défenses de l'homéopathie.** A ce jour, nous avons plus de 1200 témoignages convaincants, mettant en avant des guérisons par l'homéopathie, là où l'allopathie était impuissante ! Pour prouver, s'il en était besoin que la pratique de l'homéopathie est indispensable dans la pratique médicale française. Nous n'avons toujours pas de date de convocation au tribunal donc il est toujours opportun d'envoyer de nouveaux témoignages.

5/ **Remise du Prix Alain Horvilleur 2019** qui devait se tenir le 18 juin 2020, n'a pu avoir lieu. On espère pouvoir remettre à Marc Henry, et à William Suerinck, leur prix 2019 en même temps qu'à Philippe Marchat son prix 2020 et ce le vendredi 17 septembre 2021.

6/ **Projection du film, *l'homéopathie, une autre voie***, de William Suerinck, une projection a pu avoir lieu le 18 septembre 2020 à Beaurepaire en Isère, c'était l'ouverture du cinéma après 5 mois de fermeture et avant plus de 6 ! Public important fort intéressé à renouveler dès que possible.

7/ **Missions au Maroc**, Comme j'ai été confiné pendant une grande partie de l'année au Maroc, j'ai pu continuer avec satisfaction la mission de formation et de soin à Skoura, avec les permanences du lundi matin à l'association Ikhlass où on révisait avec les nombreuses matrones présentes les remèdes déjà étudiés, et on assurait de plus en plus de consultations.

Le docteur Didier Notre Dame a pu assurer une semaine de formation du 25 au 28 février 2020 auprès des agriculteurs éleveurs de Skoura assisté d'Aziz Yaacoubi, qui a fait une formation agro-homéo le WE précédent. Malheureusement le docteur Paul Aubrée qui devait venir en mars a vu son voyage annulé le jour de son départ, et depuis, c'est seulement en février de cette année que le docteur Dominique Eraud a pu venir

assurer 15 jours de consultations d'acupuncture en duo avec moi pour la partie homéo.

A ce jour pas d'autre venu de médecin, en revanche on vient de signer un partenariat agro-homéo avec l'association Amnougarg, qui forme de jeunes adultes handicapés dans la région de Ouarzazate et qui est en grande difficulté financière, car ils n'ont plus aucune rentrée financière du fait qu'il n'y a plus de touristes dans la région.

Les rapports moral et d'activité sont adoptés à l'unanimité.

C/ Rapport financier présenté par Dominique Servan

I/ les recettes : pour un total global de 66 048€ bien inférieur à toutes les années précédentes (95 982 €) dû à l'absence d'activité due à la Covid 19 et malgré la collecte pour la défense de l'homéo de 29 068 €. Les dons proprement dit, avec une augmentation de 18% : 27 250 € au lieu de 23 004 ! mais le nombre de donateurs diminue un peu c'est le montant moyen des dons qui continue sa progression (61.37€ par donateur cette année contre 51.23 l'année dernière). Il est à noter, qu'il y a encore beaucoup trop de donateurs qui ne donnent qu'une année sur deux, voir même sur 3.

Les recettes des produits annexes quasiment nulles cette année.

II/ les dépenses : Il faut bien discerner :

A/ les frais de fonctionnement qui sont quasiment stables depuis plusieurs années, Le plus gros poste est celui des 4 lettres trimestrielles qui représente 35% des frais de fonctionnement.

B/ les autres frais :

- Le poste **HA Vente** a chuté considérablement, puisque nous n'avons eu quasiment aucune activité en dehors de nos missions au Maroc !
- Les **stages agro-homéopathie** en France, un seul en janvier 2020, tous les autres ayant dus être annulés 5856€ de dépenses couvertes par les 6112 € de recettes.

- Aucun stage de formation à Skoura en 2020 !
- En plus nous avons pour 5574 € de frais de formation auprès de la population de la palmeraie (formation gratuite d'homéo-familiale, véto et agro homéopathie) couverts par des dons spécifiques de nos adhérents et qui ont pu se réaliser dans de bonnes conditions, le Maroc gérant très bien la crise, et laissant venir toutes personnes ayant un test PCR négatif depuis le début de la pandémie.

BILAN 2020 :

Recettes – Dépenses : 66 048.32 – 56 110 = + 9 938.32€

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

D/ Election de nouveaux membres :

Nous avons quatre membres qui se représentent : Valérie Dedieu, Marie Christine Nedelec, Isabelle Rossi et Dominique Servan.

L'unanimité pour les quatre renouvellements, tous sont donc réélus.

E/ Questions diverses et projets à venir...

Malheureusement du fait du confinement dont nous ne connaissons pas l'issue, il nous est difficile voire impossible de faire des projets fiables pour l'avenir.... Sabine Lory nous présente les formations à distance faites par Aziz Yaacoubi, et doit nous envoyer le programme de la 4^{ième} session pour que nous puissions en faire profiter des membres de l'Apmh et quelques marocains avides d'apprendre l'agro-homéopathie

La séance est levée à 17h10 notre temps de parole sur Zoom étant fini, mais tout a été dit.

La dégradation du sol et l'homéopathie

Généralité :

Le sol, peau des continents, épiderme de notre planète, est la fine couche vivante de la Terre où le minéral devient vie et la vie devient minérale. Généralement meuble, il est situé à l'interface de la lithosphère et de l'atmosphère. C'est le support de la vie végétale et animale, ainsi que de toutes les activités humaines. Mais il n'est pas que cela, c'est aussi un véritable écosystème, une entité vivante à part entière, on peut même le considérer comme le système digestif des plantes. Un sol naît, se développe, meurt et disparaît si les conditions de son maintien ne sont pas réunies et respectées. Le sol est complexe, sa biodiversité est grande, il est extrêmement peuplé, la densité de vie y est souvent considérable : un hectare de sol forestier contient plus d'êtres vivants qu'il existe d'êtres humains sur la terre.

Définition :

Le conseil de l'Europe définit le sol comme suit : « *Le sol fait partie intégrante des écosystèmes terrestres et constitue l'interface entre la surface de la terre et le socle rocheux. Il se subdivise en couches horizontales successives aux caractéristiques physiques, chimiques et biologiques spécifiques. Il a également différentes fonctions. Du point de vue de l'histoire et de l'utilisation des sols ainsi que d'une perspective écologique et environnementale, le concept de sols embrasse également les roches poreuses sédimentaires, les autres matériaux perméables, en plus de l'eau qu'ils contiennent et des réserves d'eau souterraine* ».

Pour l'Agronome, le sol est le support des plantes. C'est la zone exploitée par les racines. Il englobe le domaine de la rhizosphère, zone d'échanges d'ions, de compétition pour l'eau et l'oxygène, où l'activité microbienne est stimulée par la libération de composés organiques. Principal objet d'étude des agronomes le sol, en tant que zone travaillée par les instruments aratoires, est le support des cultures. Son potentiel de production se traduit par la notion de fertilité, variable en fonction de ses caractéristiques intrinsèques mais aussi des apports extérieurs (fertilisation, amendements minéraux ou organiques, traitements phytosanitaires), des améliorations foncières (drainage, irrigation, sous-solage) ou des techniques culturales appropriées aux modes de cultures envisagés.

Pour le pédologue, le sol est une zone mince formant la partie superficielle de l'écorce terrestre affectée par les différents processus de l'altération physique ou mécanique (gel, lumière, humidification, dessiccation, déterminant des dilatations et des contractions qui engendrent la fissuration des roches et à terme leur fragmentation) ou ceux de l'altération chimique (dissolution, hydratation, hydrolyse, oxydation, réduction, déterminant des changements de composition chimique, de structure, de porosité de couleurs et de lessivage susceptibles de transformer le substrat et de le différencier en horizons).

Le rôle de la biosphère en général et de la végétation en particulier en tant que principal facteur de la pédogenèse, est déterminant, même si cette dernière est

induite par l'homme. Il en résulte une très grande diversité des sols, dans leur composition et leur différenciation en horizons. Leur distribution à l'échelle de la Terre comme à l'échelle locale, obéit à des principes utiles à la compréhension de la dynamique physique des paysages.

Pour l'écologiste : le sol est un milieu triphasique avec une phase solide, minérale et organique, comprenant les éléments constituant la structure du sol, une phase liquide avec éléments dissous constituant la solution du sol et en fin une phase gazeuse remplissant les pores non remplis par la phase précédente. Ce milieu, poreux, hautement réactif vis à vis de la phase liquide, intégrant des fractions présentant les propriétés des substances colloïdales est un lieu d'échanges fonctionnant comme un réacteur chimique. Grâce à son pouvoir adsorbant et de ses capacités d'échanges, le sol constitue le milieu nutritif essentiel des écosystèmes terrestres. Il demeure également le lieu privilégié des fonctions bio transformatrices des écosystèmes, au regard du stockage et de la dynamique des flux du carbone et de l'azote mais aussi au regard de l'altération des minéraux donc des processus initiateurs de la pédogenèse, grâce à l'activité des microorganismes.

Le sol est une ressource limitée et non renouvelable à l'échelle humaine. Si les Hommes ont parfois su gérer les sols dont ils avaient besoin pour vivre ; ils ont aussi contribué à leur dégradation et à leur destruction. Des études récentes consacrées à l'état des sols au niveau mondial montrent que la dégradation des terres a pris des proportions dramatiques (dégradations physique, chimique et biologique). Or « Une nation qui détruit son sol se détruit elle-même » comme l'a bien exprimé le juriste et scientifique Friedrich Albert Fallou dans son manuel de pédologie il y a plus de 150 ans.

La question se pose de savoir si, à l'horizon 2050, l'humanité disposera des surfaces de sol et des techniques de production suffisantes pour permettre à 9 milliards d'êtres humains de vivre avec un minimum acceptable. Assurer la sécurité alimentaire mondiale à cette date nécessiterait en effet de tripler la capacité de production alimentaire. Or les ressources en sols fertiles sont limitées, inégalement réparties, sans compter que sous l'effet de la dégradation des sols, la disponibilité en terres arables diminue.

Pour résoudre cette problématique de la dégradation des sols, l'agro homéopathie nous offre une bonne alternative.

Cas dans lesquels l'agro homéopathie peut être utile :

Les sols sont très complexes et les problèmes qui peuvent apparaître sont variés. Pour les résoudre, il faut d'abord pouvoir les identifier. Dans ce qui suit, nous allons présenter une petite classification des problèmes que l'on peut trouver dans un sol. Nous expliquerons en quoi consiste chacun d'eux afin de proposer, des remèdes homéopathiques pouvant être utiles dans chaque cas

1. Perte de la structure du sol



La structure du sol est le mode d'arrangement spatial des particules minérales et organiques d'un sol. Elle résulte de la façon dont sont associés les constituants élémentaires d'un échantillon de terre. Cette association aboutit à des éléments structuraux agencés différemment les uns par rapport

aux autres, selon les cas. Elle est caractérisée par :

- La forme des agencements et leur taille
- L'importance respective des vides et des pleins c'est-à-dire la porosité
- La résistance des liaisons qui unissent les constituants élémentaires entre eux ainsi que les éléments structuraux

La structure du sol doit être bonne et doit résister au piétinement. Pour qu'un sol ait une bonne structure, certains ingrédients sont nécessaires : argiles, humus et certains cations, principalement le calcium Ca^{2+} et le fer Fe^{3+} .

Ces trois ingrédients sont responsables du complexe argile-humique, structure formée d'argile et d'humus. L'humus est la fraction "stable" de la matière organique du sol, c'est-à-dire qu'elle est peu sujette à la minéralisation, mais participe davantage à la structuration du sol. Les particules d'argiles et d'humus étant tous deux chargés négativement, ils retiennent les cations (Ca^{2+} , Mg^{2+} , K^+ , Na^+ ...), éléments essentiels à la plante. Des échanges de cations ont lieu entre le complexe argilo-humique et la solution du sol, ce qu'on appelle la capacité d'échange cationique (CEC). Plus elle est élevée, moins les cations seront lessivés : ils seront donc plus accessibles aux plantes.

Mais comment deux structures chargées négativement, alors qu'elles devraient se repousser, peuvent-elles être si étroitement liées ? Par l'intermédiaire de ponts cationiques chargés positivement et de « colles biologiques » :

- Le calcium a une action stabilisatrice. Il s'intercale entre l'humus et les feuillets des argiles, formant des ponts calciques très résistants et aérant la structure du sol.
 - Le magnésium forme lui aussi des ponts cationiques mais avec une action de resserrement de la structure.
 - Des ponts constitués d'hydroxydes de fer peuvent également se mettre en place, mais ils sont moins solides que les ponts calciques.
 - Enfin, l'activité biologique a un rôle fondamental. La présence de molécules organiques permet « d'enrober » les complexes, ce qui les stabilise en présence d'eau. Parmi ces substances, on peut citer la glomaline, produite par certains champignons.
- ✓ Un exemple de sol très, très riche en humus est le paillis brun foncé qui a cette agréable odeur de champignons, que l'on trouve sous la litière de feuilles des forêts. Ce matériau se mélange avec le sol minéral en dessous et ce complexe, si important pour la structure du sol, se forme. Un sol cultivé riche en humus a

une couleur plus foncée et un arôme de paillis que n'a pas un sol pauvre en humus.

- ✓ La principale caractéristique de l'humus, en relation avec la création d'une bonne structure dans le sol, est sa forme irrégulière, qui oblige les particules d'argile et autres particules minérales plus grosses à s'organiser, laissant entre elles des cavités vides, ce que nous avons appelé avant la porosité. Sa stabilité dans le temps est également intéressante. Parmi les différentes matières organiques que l'on peut trouver dans un sol, l'humus fait partie des matières stables, difficiles à décomposer. Cela confère à la structure du sol la stabilité souhaitée et la résistance au piétinement.
- ✓ Bien sûr, jusqu'à un certain point ; toute structure a une limite de résistance, le sol n'est pas conçu pour supporter le poids des tracteurs, des citernes et le piétinement continu des personnes ou des animaux.
- ✓ Afin de mieux résister à tout piétinement, le sol a besoin d'un revêtement qui empêche les pas de le toucher directement. Cette couverture est de l'herbe. L'herbe protège non seulement le sol du piétinement, mais aussi de l'impact de la pluie et des radiations nocives du soleil sur la vie du sol. Le sol ne doit pas être laissé à découvert ; s'il n'y a pas d'herbe, il faudrait faire un paillage.
- ✓ Et le calcium ? Y a-t-il du calcium dans tous les sols ? Eh bien non. Le cation Ca^{2+} se trouve dans certaines roches sédimentaires comme le calcaire, le grès et les gypses composées majoritairement de carbonate de calcium (CaCO_3). Les granites quant à eux n'en contiennent que très peu.
- ✓ Cela indique déjà deux types généraux de sols différents : ceux qui sont formés sur une base de granit et ceux qui sont formés sur une base calcaire. Les premiers seront plus susceptibles d'avoir des carences en calcium. Les derniers en revanche ne manqueront pas de calcium à moins, qu'ils ne soient lessivés par de fortes pluviométries.
- ✓ Le Ca^{2+} est très soluble dans l'eau. Lorsque la pluviométrie annuelle est supérieure à environ 800 mm, elle devient source de lessivage, c'est-à-dire qu'elle dissout le calcium du sol et le transporte vers les eaux souterraines, appauvrissant le sol en calcium. Si le sol est calcaire, il lui faudra beaucoup plus que 800 mm pour s'épuiser en calcium, mais s'il n'est pas calcaire ou qu'il est granitique, le calcium existant sera emporté et du calcium devra être ajouté au sol pour que le complexe argileux humique puisse se former. Les apports de calcium au sol ou chaulages ne doivent être effectués qu'en cas de manque de calcium. Les sols pauvres en cations (dont le calcium) sont qualifiés de sols acides.
- ✓ Il faut dire que quand un sol est travaillé avec des outils, quels qu'ils soient (charrues, cover crop houes, sous-soleuses, cultivateurs, râteaux, rotovator - fraiseuse, motoculteur ...), même s'ils laissent le sol très meuble, ils cassent sa structure. De plus, le travail du sol a un autre effet secondaire qui est la décomposition de l'humus du sol (minéralisation de la matière organique), dû à son oxydation par suite de l'augmentation du taux d'oxygène dans le sol.

Ainsi, **la perte de structure du sol peut être causée par :**

- La perte d'humus
- L'absence de calcium
- Travail excessif du sol

Il y a aussi un dernier ingrédient pour construire la structure du sol et c'est le plus important : les maçons. Un bâtiment ne se construit pas tout seul, même si nous disposons de tout le matériel du monde.



Les maçons du sol sont tous ces organismes protagonistes du cycle du carbone (principal élément de la matière organique), du cycle de l'azote (nécessaire pour synthétiser les protéines de tous les êtres vivants), et des cycles de nombreux autres éléments (les nutriments à leur tour issus des plantes). Sans micro-organismes, l'humus ne peut être ni fabriqué ni décomposé.

- ✓ Les micro-organismes dans l'intestin des vers sont responsables de la génération d'un mucilage qui stabilise les agrégats du sol plus gros que le complexe argilo-humique. Regardez ces petits monticules de petites boules de terre qui se trouvent à la surface des sols avec une population abondante de vers ; Ce sont leurs excréments constitués de terre et de matière organique. Prenez ces balles et vous remarquerez une légère résistance à la rupture lorsque vous les appuyez entre vos doigts. Ils sont recouverts de ce mucilage qui les stabilise. Observez sa rondeur, ses courbes. La présence d'humus dans le sol arrondit les bords des agrégats ou mottes de terre
- ✓ Un autre type de maçons du sol sont les racines des plantes (cultivées et adventices). Autour d'eux se trouve la plus grande population de micro-organismes du sol, avec toute leur activité formatrice et destructrice.

2. Blocages dus à une mauvaise gestion de la matière organique du sol et de la fertilisation organique.

- ✓ L'agriculture conventionnelle donne la priorité à la fertilisation minérale du sol, en se préoccupant essentiellement des niveaux d'azote N, de phosphore P et de potassium K ; le NPK classique. Ensuite, en plus, des oligoéléments, on fait des apports de matière organique pour améliorer la structure du sol. Dans de très nombreux sols, avec des niveaux de NPK résolus avec des engrais minéraux de synthèse, les apports de matière organique ne sont plus effectués, ce qui dégrade la structure de ces sols, la rendant de mal en pis.
- ✓ En revanche, une grande erreur est commise en considérant que toute matière organique à appliquer sur le sol est valide, au point de justifier l'utilisation de boues d'épuration comme engrais organique. Il doit être très clair qu'il existe de nombreux types de matières organiques qui ont des effets très différents sur le sol, même parfois opposés. Il y a ceux qui sont des précurseurs de l'humus et favorisent la création d'une bonne structure, et il y a ceux qui sont des

stimulateurs et accélèrent l'activité de minéralisation par les micro-organismes et, par conséquent, détruisent l'humus et la structure à moyen et long terme.

- ✓ Il existe aussi de nombreux types de sols dans différents climats qui nécessiteront un type ou un autre de matière organique en fonction de la dynamique de chaque sol. Et il existe également des conditions climatiques (température et humidité) qui favorisent la minéralisation, d'autres qui l'arrêtent, d'autres qui arrêtent tout (froid excessif). On doit agir à chaque étage selon les besoins du sol. Lorsque on agit sur un sol spécifique par recette, on court le risque de bloquer le cycle de la matière organique et les autres cycles en raison d'un effet domino.
- ✓ D'un autre côté, il y a certaines actions avec la matière organique qui ne devraient jamais être faites, comme l'enfouir. De la même manière qu'on ne mettrait jamais une pomme directement dans nos intestins parce qu'on ne pourrait pas la digérer, on ne devrait pas mettre non plus de matière organique (fumier, compost ...) enfouie au niveau des racines. Il faut respecter le « système digestif » des plantes. De plus, la matière organique enfouie n'a pas assez d'oxygène pour effectuer sa décomposition organique aérobie et alors un processus de putréfaction anaérobie commence qui génère des substances chimiques phytotoxiques (toxiques pour les racines des plantes).
- ✓ En résumé, les effets négatifs dus à une mauvaise utilisation de la matière organique peuvent être classés sous trois rubriques :

1- Sur fertilisation azotée :

- Excès de matière organique fraîche minéralisable avec un faible rapport C/N;
- Excès de matière organique fraîche avec un rapport C/N élevé.

2- manque d'azote :

- Excès de matière organique avec un rapport C/N élevé.
- Excès de matière organique fraîche (non mûre, sèche ou humide).
- Semis après incorporation des chaumes de céréales.

3- Phytotoxicité :

- Enfouissement de la matière organique.
- Apport excessif de matière organique (peu de stabilité de la matière organique, MO trop fraîche pas très mature).
- Matière organique à conductivité électrique élevée (salinité).

- **La sur-fertilisation azotée** est un excès de nitrates dans le sol dû à un apport excessif de matière organique facilement minéralisable (lisier, restes organiques à faible rapport C/N - farines animales : sang, plumes, cheveux - engrais vert avec peu de lignine) qui libère de grandes quantités de nitrates lorsqu'il est oxydé (minéralisé), ce qui provoque un excès de nitrates dans les légumes et des troubles métaboliques associés. A très long terme, après des années, un apport excessif de matière organique avec un rapport C/N élevé finit par se stabiliser et libérer de grandes quantités de nitrates dans le sol.

- **Le manque d'azote** est un phénomène très courant, lorsque les chaumes de céréales sont incorporés peu de temps avant le semis. Ces chaumes (paille), ont un rapport C/N suffisamment élevé pour que, pendant quelques semaines

les micro-organismes du sol doivent consommer tout l'azote disponible pour se multiplier afin de pouvoir décomposer ces chaumes. Pendant cette période, il ne reste pas assez d'azote pour les plantes et elles ne peuvent pas pousser à cause de cela.

Ce phénomène se produit chaque fois que de la matière organique est incorporée superficiellement dans le sol (à quelques centimètres de profondeur). La durée de ce phénomène dépendra du rapport C/N de la matière organique incorporée, et de la quantité apportée. Plus le C/N est élevé, plus la quantité est grande, et plus la durée est longue (de quelques jours à quelques semaines ou même quelques années).

- **La phytotoxicité** peut être causée par un excès de fertilisants organiques, qui sont un mélange de matières organiques et minérales issues de la minéralisation des mêmes matières organiques d'origine au cours de leur processus de maturation. Ces substances minérales sont des sels qui augmentent la conductivité électrique et, par conséquent, la salinité du sol. Plus le matériau est ajouté au sol, plus l'augmentation est importante. Selon le type de molécules organiques et inorganiques présentes dans la matière organique fournie, un excès peut provoquer une phytotoxicité chez les plantes.

3. Empoisonnement du sol.

Il existe de nombreux types de substances qui peuvent empoisonner un sol : les produits phytosanitaires, les métaux lourds, la salinité, et les éléments fertilisants.

Intoxication phytosanitaire :

- ✓ La manière la plus courante de faire des traitements phytosanitaires sur les plantes est la pulvérisation de pesticides dissous dans l'eau ou en suspension aqueuse. Un nuage est généré qui mouille les feuilles, mais tombe aussi sur le sol. Comme il existe très peu de pesticides totalement sélectifs contre un insecte ou un champignon (les plus sélectifs sont contre une famille d'insectes ou de champignons), des insectes et des champignons du sol sont aussi affectés par la réception du nuage phytosanitaire et cela interfère avec leur activité édaphique.
- ✓ D'autre part, il y a les traitements de désinfection des sols. Le mot même de désinfection implique l'élimination de la vie du sol. Cela peut être fait de plusieurs manières. Le plus agressif pour le sol est l'utilisation d'agents chimiques, comme le métam-sodium, qui est appliqué sur le sol par fumigation et qui tue la vie dans toute la bande du sol traitée. Cela produit une grande dévastation par intoxication.
- ✓ Il existe d'autres moyens moins agressifs, tels que la solarisation ou la bio fumigation, qui n'impliquent pas l'application d'agents chimiques, bien que les deux soient un choc pour la vie du sol et ne devraient être utilisés que dans des situations très spécifiques, et non par habitude.
- ✓ Il existe également des herbicides qui s'accumulent dans le sol et agissent comme tels quand on s'y attend le moins. Tel est le cas du glyphosate. Sa structure chimique l'amène à rester adsorbé (lié par des charges électriques)

aux argiles et à perdre son activité herbicide dans cette situation. Lorsque les conditions électriques du sol changent, avec une tempête, par exemple, de grandes quantités de glyphosate, qui s'étaient accumulées au fil des ans, peuvent être libérées, de sorte que l'empoisonnement aux herbicides à ce moment-là peut être mortel pour n'importe quelle plante.

- ✓ Les sols traités régulièrement avec des herbicides sont souvent très intoxiqués et le type d'herbe qui pousse en dernier est la mousse et rien d'autre.
- ✓ Lorsque l'on travaille selon les critères de l'agriculture biologique, les produits chimiques de synthèse ne sont pas utilisés, bien que certains produits classiques et d'autres plus modernes soient autorisés : des fongicides à base de cuivre ou de soufre, ou encore des insecticides comme le Spinosad laissent également leurs résidus dans le sol lorsque nous faisons des traitements. Aucun d'eux n'est sélectif.

Empoisonnement aux métaux lourds :

Les métaux lourds sont des éléments chimiques du groupe des métaux (dans le tableau périodique) qui ont un poids moléculaire élevé qui les rend insolubles dans l'eau. Par conséquent, lorsqu'il y a un apport de ces métaux au sol, ils s'y accumulent année après année. Les exemples les plus classiques sont le plomb dans les champs à proximité des routes, causé par l'essence au plomb, actuellement interdite, et l'accumulation de cuivre provenant de fongicides avec du cuivre. L'accumulation de ces métaux dans le sol a un effet sur la vie microbienne.

Un autre cas différent est l'empoisonnement causé par la pollution industrielle ou minière. Ces empoisonnements sont beaucoup plus graves.

Empoisonnement par salinité :



- ✓ Les sels qui peuvent causer des problèmes de salinité dans les sols sont les chlorures et les sulfates. La salinité des sulfates est généralement d'origine géologique, en raison de la présence de gypse dans le sol. La salinité du chlorure peut être due à une eau d'irrigation ou à une eau souterraine trop salines.
- ✓ Le chlorure de sodium produit une déstructuration du sol car le sodium déplace le calcium du complexe argilo-humique et la structure se décompose. Le sol devient granuleux, sans consistance.
- ✓ L'effet secondaire de la salinité est la déshydratation des plantes due à l'augmentation de la tension osmotique dans la solution aqueuse du sol ; les plantes ont plus de mal à absorber l'eau. Ils ont soif.

- ✓ L'irrigation goutte à goutte avec de l'eau contenant un certain niveau de salinité, produit une bordure de sels autour du bulbe qui se forme dans le sol lors de

l'irrigation. Cette frontière ne permet pas la croissance des racines à son niveau. Ces sels doivent être nettoyés en fournissant suffisamment d'eau pour les diluer. C'est une question de gestion, mais l'homéopathie peut aider dans les symptômes présentés par les plantes et même dans l'amélioration de l'état du sol.

Empoisonnement par l'excès de nutriments :

- ✓ L'empoisonnement dû à un excès de nutriments se produit généralement avec les trois macronutriments, N, P et K, et est généralement dû à un excès d'engrais ou de matière organique riche en ces mêmes éléments.
- ✓ Un excès d'azote produit une croissance trop exubérante des plantes, avec un excès de substances azotées simples (nitrates, acides aminés) accumulés dans la sève. Cela rend ces plantes particulièrement savoureuses pour les insectes et les champignons phytophages, qui recherchent ces types de substances azotées simples pour se nourrir (la théorie de la trophobie).
- ✓ Un excès de phosphore dans le sol peut créer des antagonismes dans l'absorption du zinc et du bore, deux micronutriments qui, bien qu'en petites quantités, sont nécessaires aux plantes.
- ✓ Un excès de potassium, puisque le potassium est un ion monovalent comme le sodium, peut avoir un effet désintégrant sur le complexe argilo-humique, bien que moins intense que le sodium. En d'autres termes, il faut beaucoup plus de potassium que de sodium pour déstabiliser la structure du sol.
- ✓ De plus, le potassium est un antagoniste du calcium et du magnésium. Cela signifie qu'un excès de potassium entravera l'absorption du calcium et du magnésium, même si le sol en est riche. Et il sera également difficile pour ces deux éléments de se déplacer dans la plante.
- ✓ La détection d'un excès de ces nutriments dans le sol ne peut être repérée que par une analyse du sol ou par une analyse foliaire.
- ✓ Il faut également tenir compte du fait que l'excès de ces nutriments compliquera la fertilisation organique, car les matières organiques sont riches en P et K, selon leur origine. Si le sol a besoin de matière organique pour améliorer sa structure et qu'il y a un excès de P ou K, la gestion devient plus délicate.



4. Carences en nutriments minéraux.



✓ Les carences en minéraux peuvent être dues à des manques en minéraux dans le sol, bien qu'elles puissent également être dues à des antagonismes ou à une gestion qui altèrent le métabolisme des plantes. Les mauvaises conditions de vie des microorganismes du sol sont également une cause de carences en minéraux (compactage du sol et / ou empoisonnement du sol).

✓ Les carences en nutriments minéraux sont détectées par symptomatologie. Il n'est pas toujours facile d'interpréter correctement les symptômes. Une analyse

foliaire ou fructière peut être nécessaire pour confirmer la carence. Dans le cas de carences en phosphore et en potassium, il peut être diagnostiqué avec une analyse du sol. La carence en azote est également très symptomatique. L'analyse des nitrates du sol est très labile ; le résultat dépend beaucoup de la période de l'année et du régime des pluies.

- ✓ L'homéopathie peut aider à équilibrer la relation entre les nutriments, à améliorer leur absorption et leur translocation.

5. Pathologies des systèmes racinaires

- ✓ Il existe de nombreuses pathologies des systèmes racinaires. Fondamentalement, ce sont des champignons, des bactéries et des nématodes phytopathogènes. Certains insectes parasites couvrent également une partie de leur cycle dans le sol.
- ✓ La biodiversité édaphique est le meilleur moyen de lutter contre les pathologies du système racinaire. Le problème est que lorsque nous cultivons une plante, la biodiversité de son environnement racinaire est considérablement réduite : nous plantons les mêmes plantes dans des parcelles de plus en plus grandes, des plantes qui ont souvent le même ADN car ce sont des clones (comme dans le cas des vignes et des arbres fruitiers) ou pour être des hybrides. La diversité génétique de ces parcelles est très faible. De plus, on oublie souvent les bonnes rotations, et on plante les végétaux de la même famille ou même de la même espèce les uns après les autres. Cela signifie que la diversité dans le temps est également très faible. Ajoutez à cela une gestion qui réduit le niveau de matière organique dans le sol, de la nourriture pour les microorganismes saprophytes et un précurseur de bonne structure.
- ✓ Tout cela fait de ce sol l'habitat idéal pour les agents pathogènes de ces plantes cultivées : ils ont de la nourriture et aucune autre espèce pour les concurrencer ou les manger. Tout ce que nous faisons pour augmenter la biodiversité des sols sera important pour éviter les pathologies racinaires.
- ✓ Même ainsi, lorsque nous rencontrons un problème spécifique au niveau de la racine, l'utilisation de l'homéopathie peut aider.

6. Processus de formation du sol

- ✓ Si le sol nous semble un élément de la nature très statique et très permanent, il ne l'est pas du tout. Tous les sols ont une évolution vitale. Comme une plante ou un animal, les sols naissent, se développent, atteignent leur maximum de maturité et meurent. Cela ne nous semble pas ainsi, car les sols font ce processus sur une échelle de temps beaucoup plus longue que la nôtre. Ce n'est pas tout à fait une échelle géologique, mais les sols naturels mettent de nombreuses années à se former et à se développer pleinement.
- ✓ Des facteurs interviennent dans ce processus de développement d'un sol, et déterminent comment sera ce sol et la vitesse à laquelle il se développera. Les principaux facteurs intervenant dans la genèse des sols sont :
 - La composition des roches et minéraux à partir desquelles ce sol se développera. Autrement dit, l'origine du matériau minéral qui se trouve à la surface. Un matériau minéral varié donnera un sol plus riche qu'un matériau minéral très homogène.
 - La pente conditionne le mouvement des particules du sol (minéraux, organiques et bien sûr eau) sous l'effet de la gravité. Un sol sans pente est beaucoup plus stable qu'un sol au milieu d'une pente, où les particules descendront la pente, soit simplement en roulant sur la surface, soit dissoutes dans l'eau qui circule superficiellement ou sous la surface. Par conséquent, la pente détermine l'épaisseur que ce sol peut avoir.
 - Le climat, avec sa gamme de températures et ses niveaux de précipitations, facilitera ou entravera la vie des organismes édaphiques. Une température chaude avec suffisamment d'eau permet un développement luxuriant de la végétation et des organismes du sol. Avec peu d'eau, elle ne permet le développement de la vie, ni des plantes, ni des organismes édaphiques. Un excès d'eau transportera hors du sol les éléments solubles nécessaires au sol et aux plantes, et trop d'eau inondera les sols. Trop de chaleur évapore rapidement l'eau stockée dans le sol (il faudra plus de pluie pour la remplacer ou arroser plus fréquemment). Trop de froid arrêtera la vie des organismes du sol et, avec lui, les cycles nutritifs des plantes.
 - La matière organique que le sol reçoit, et des organismes vivants qui y vivent, est un élément clé dans le développement des sols, y compris celles apportées par l'homme dans son activité agricole.
 - Les organismes édaphiques présents dans chaque sol : racines, macro, méso et microorganismes qui vivent dans un sol sont des populations locales. Il en existe des millions adaptés à chaque sol avec ses conditions environnementales spécifiques. Il y a aussi des organismes qui atteignent un sol, comme les immigrants, qui ont voyagé par différents itinéraires : les spores portées par le vent, transportées par les animaux, accompagnant les graines, par les mouvements de terre, avec le déplacement des populations humaines, avec le mouvement des plantes arrivent d'un endroit à un autre, et colonisent les matières organiques appliquées sur les sols. Si ces organismes trouvent un sol habitable, ils s'y installent et leur population augmente.

- ✓ Il existe des organismes saprophytes (qui vivent de la matière organique en décomposition dans le sol) et il y a des organismes pathogènes (qui vivent en parasite au dépend de la vie d'autres organismes). Lorsque ces pathogènes vivent d'agents pathogènes végétaux, ce sont des organismes supprimeurs de maladies que ces derniers peuvent provoquer. Les sols qui ont des populations présentant ces caractéristiques par rapport à des pathologies racinaires spécifiques sont appelés sols supprimeurs de ces pathologies. Il s'agit en fait d'un équilibre entre les différentes populations du sol.
- ✓ Les caractéristiques locales des populations existantes sur chaque sol conditionneront également le type de sol à développer.
- ✓ Il est à noter que les organismes édaphiques sont les véritables constructeurs des sols. On doit également faire attention au fait qu'un travail aratoire ne construira jamais de sol. Les seules personnes qui savent construire un sol sont les êtres vivants qui y vivent.
- ✓ Chaque fois que nous faisons une opération pour niveler un sol par exemple (réduire sa pente pour que les particules ne puissent pas partir), nous modifions son évolution naturelle et nous intervenons dans un nouveau processus de formation qui va avoir lieu.
- ✓ Lorsqu'un sol naturel devient un sol agricole, avec une action anthropique permanente, son évolution change radicalement ; et si nous n'en avons pas conscience que nous devons agir en conséquence, les effets peuvent être aussi négatifs que conduire à une mort prématurée du sol.



✓ Toutes ces conséquences qui ont un effet négatif sur l'évolution d'un sol vers sa maturité vitale ou qui provoquent la dégénérescence prématurée d'un sol mature, sont appelés génériquement **érosion du sol**. L'érosion des sols est l'un des principaux problèmes mondiaux qui affecte la santé

des sols cultivés, au point que nombre d'entre eux sont actuellement des déserts stériles en raison du type d'activité agricole

- ✓ auquel ils ont été soumis. Sans parler de ceux qui ont été directement détruits par le pavage ou la construction.
- ✓ La perte de structure du sol dont nous avons parlé plus tôt est l'un des premiers symptômes de l'érosion des sols.
- ✓ L'homéopathie peut aider au bon développement du sol puisqu'elle peut agir sur les organismes édaphiques et peut activer les cycles nutritifs nécessaires en agissant sur les populations qui gèrent ces cycles.

Médicaments homéopathiques potentiellement utiles pour les différentes situations du sol

Situation du sol	Médicaments homéopathiques
Perte de structure du sol	
Par manque d'humus	Carbo végétabilis, Silicea terra
En raison de l'absence de calcium	Médicaments minéraux contenant du calcium (Calcarea) ou leurs éléments antagonistes tels que le potassium (Kalium)
En raison d'un travail excessif du sol	Aconitum napellus, Cuprum metallicum
Blocages dus à une mauvaise gestion de la matière organique et /ou de la fertilisation organique	
Par sur-fertilisation en azote	Calcarea carbonica, Sulphur, Thuya occidentalis, Carbo vegetabilis, Aconitum napellus, Stramonium
En raison d'un manque d'azote	Nitricum acidum, Calcarea carbonica, Calcarea nitrica, Magnésium nitricum, Ferrum nitricum
En enfouissant la matière organique (putréfaction)	Carbo vegetabilis, Botulinum, Gelsemium sempervirens
En raison d'un apport excessif de matière organique	Arsenicum Album, Nux vomica
En raison de l'apport de matière organique avec beaucoup de salinité	Natrum muriaticum, Kalium muriaticum, Calcarea muriatica, Magnesium muriaticum, Natrum sulphuricum, Kalium sulphuricum, Calcarea sulphurica, Magnesium sulphuricum
Intoxication du sol	
Par les produits phytosanitaires	Nosode de produit phytosanitaire, Nux vomica, Arsenicum Album, Stramonium
Par les boues d'épuration	Nux vomica, Stramonium, Hyosciamus, Crotales horridus
Par les métaux lourds	Cuprum métallique, Plumbum métallique, Sulphur, Nux vomica, Stramonium

Par salinité	Natrum muriaticum, Kalium muriaticum, Calcarea muriatica, Magnésium muriaticum, Natrum sulphuricum, Kalium sulphuricum, Calcarea sulphurica, Magnésium sulphuricum
En raison d'un excès de nutriments	Arsenicum album, Nux vomica
Carences en nutriments minéraux	
En fonction de la carence	Nosode de sol sain, Médicaments minéraux qui contiennent l'élément en déficit ou élément(s) antagoniste(s)
Pathologies des systèmes racinaires	
	Nosode du même sol malade Nosode de racines Voir les symptômes se manifestant dans la plante (répertorisation)
Processus de formation du sol	
	Nosode de sol sain, Sulphur, Carbo vegetabilis

Abdelaziz Yaacoubi
Ingénieur agronome homéopathe
Casablanca



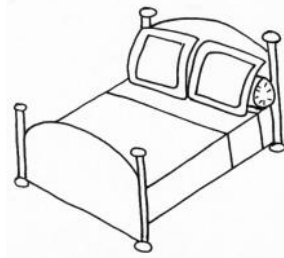
Définition du nosode :

Préparation homéopathique destinée à prévenir les maladies et issues d'un élément de maladie ou de tissus pathologiques.

*Ainsi, Carcinosinum est un **nosode** introduit vers 1962 par Pierre Schmidt à partir d'un tissu du cancer du sein.*

Chaque fois que l'on ne trouve pas le remède simillimum, (remède à effet le plus semblable) pour soigner une pathologie, on peut envisager de faire un nosode à partir d'un échantillon de la maladie, que se soit en agro-homéopathie ou en homéopathie humaine ou vétérinaire.

Bryonia



Rentrer chez soi ; avoir la paix ; ne plus bouger ; rester au lit !

GÉNÉRALITÉS

Bryonia, c'est la bryone ou le navet du diable.

C'est une plante qui était utilisée dans l'antiquité, par les médecins grecs ou romains, pour traiter l'épilepsie, les vertiges, la paralysie, la goutte, l'hystérie, la toux et les blessures.

C'est vers 1834, que les homéopathes expérimentèrent Bryonia et que celle-ci devint l'un des importants remèdes de l'homéopathie.

DOMAINES D'ACTION

La circulation ; le foie ; **les membranes des muqueuses** (la tête, les méninges, la **poitrine**, la plèvre et le péricarde) ; les articulations ; **l'abdomen** ; l'appareil moteur ; les membranes synoviales.

MODALITÉS : pour rappel < aggravation, > amélioration

< Par le mouvement (peu de remèdes ont une sensibilité si intense au mouvement).

< En toussant (qui peut être considéré comme une forme de mouvement).

< En s'échauffant (le contraire de Rhus-Tox.).

< En mangeant.

< Par les vexations (remède de colère rentrée).

< Par les suppressions d'éruptions.

< Le matin.

< En fermant les yeux (c'est un grand remède de vertige).

> Par la pression sur les parties douloureuses.

> Par l'air frais.

> Par la tranquillité (Fichez-moi la paix ! Je veux rester dans mon lit !).

RHUMATISMES – ARTHRITES – ARTHROSES – FIÈVRE – BRONCHITE – DIABÈTE – MÉNINGITE – CONSTIPATION – INFLAMMATIONS PROGRESSIVES.

Tiré du livre l'âme et l'essence de 100 remèdes homéopathiques de Jean Lacombe

<https://www.apmh.asso.fr/livres/view/110>

Grand remède de fatigue importante comme souvent décrite, par ceux touchés par la Covid 19, avec de très bons résultats.

Mieux comprendre l'homéopathie, pour mieux l'utiliser

André HUGOU



L'homéopathie est une méthode thérapeutique personnalisée, dénuée d'effet indésirable, et ce, à tout âge de la vie. Utilisée dans le monde entier, elle occupe une position de choix dans le champ des thérapies offertes aux malades. Ce manuel à la fois précis et complet – mine de renseignements enrichie de nombreux cas pratiques et exemples-, apprend pourquoi et comment elle a vu le jour ; explicite de façon claire et pédagogique comment elle fonctionne et guide vers les bons choix à faire pour se soigner efficacement.

Interéditions, Corps et Santé
ISBN 9782729620790
150 Pages 19€99

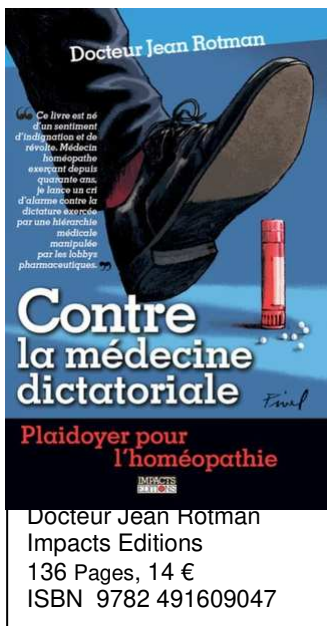
« Le livre d'André Hugou que j'ai le plaisir de préfacier est un excellent moyen de comprendre l'homéopathie. Il la vit et l'utilise en

professionnel de santé avisé, avec discernement. Ce livre s'adresse à tous : au médecin qui veut s'initier avant de se lancer dans une formation, au pharmacien qui souhaite offrir des conseils, au patient lui-même. Il est aussi la preuve de la vivacité de l'homéopathie »

Florian Petitjean, docteur en pharmacie, expert en éco-médecines, président et pharmacien responsable des laboratoires Weleda

André Hugou est docteur en pharmacie, diplômé d'homéopathie du CEDH de Clermont Ferrand et a enseigné l'homéopathie à la faculté de pharmacie de Clermont-Ferrand. Il est également diplômé de naturopathie.

Contre la médecine dictatoriale, Plaidoyer pour l'homéopathie



Ce livre est né d'un sentiment d'indignation et de révolte. *Médecin homéopathe exerçant depuis plus de 40 ans, je lance un cri d'alarme contre la dictature exercée par une hiérarchie médicale manipulée par les lobbys pharmaceutiques.*

Des millions de français se soignent avec l'homéopathie. Pourtant le gouvernement a décidé d'arrêter de la rembourser. Une décision totalement injuste, fondée sur une injonction de la Haute Autorité de Santé qui a vite fait de crier à l'inefficacité de notre pratique, comme c'était prévisible vu l'hostilité chronique du microcosme scientifique à tout ce qui lui est « étranger ».

Je balaye le sempiternel refrain que seul un effet placebo est à l'origine du succès de l'homéopathie. Je m'appuie sur des expérimentations irréfutables. Je démontre les gigantesques économies de santé réalisées grâce à l'homéopathie. Il est irresponsable de vouloir économiser sur le budget de la santé, comme nous l'a violemment rappelé la crise de la Covid 19.

Je dénonce les abus de la médecine allopathique. J'affirme juste que la complémentarité, la coopération entre les diverses approches médicales seraient plus efficaces que le mépris

Suivi d'une excellente postface de notre past-présidente, Jacqueline Peker, à lire et à faire lire sans modération

Présentation sur cette vidéo : <https://youtu.be/dsrMUI5RcA>

Association régie par la loi 1901. N° : W 691 069 632

Adresse postale : 80, rue d'Inkermann 69006 LYON

tél : 0033 689 28 33 20 Site : <http://apmh.asso.fr>

Directeur de la publication : Isabelle Rossi

ISSN : 1969-3109 Dépôt légal : 04/2021

E-mail : apmh.asso@orange.fr

